

Samedi 2 novembre 2025
Commémoration des fidèles défunts – Année C

V + J

« Que celui qui voit le Fils et croit en lui ait la vie éternelle ; et moi je le ressusciterai au dernier jour ».

Voilà la recette que nous donne Jésus pour la résurrection. Voir le Fils et croire en Lui.

Alors en entendant cela, on peut être saisi d'une grande peur car je ne sais pas vous mais moi, je ne vois pas le Fils régulièrement en me promenant dans la rue, même dans les rues des villages de la paroisse, qui pourtant sont plus que fréquentables ! Ça semble pourtant être un des critères pour avoir la vie éternelle, celui qui voit le Fils !

Il aurait donc fallu naître il y a 2000 ans et tant pis pour les suivants ? Difficile à croire ...

En reprenant une des phrases au-dessus, on comprend vite que ce n'est pas cela : « telle est la volonté de Celui qui m'a envoyé : que je ne perde aucun de ceux qu'il m'a donnés, mais que je les ressuscite au dernier jour ».

Voilà une parole qui fait plaisir ! Si je suis donné par Dieu à Jésus, alors j'aurai le droit à la résurrection. Aucun ne sera perdu.

Cette question de la mort et de la vie éternelle a secoué l'humanité depuis toujours.

C'est grâce à cette question d'ailleurs que nous nous sommes rendu compte que l'humain avait réellement une conscience de l'au-delà : en trouvant dans les restes des hommes préhistoriques, des traces de sépultures ritualisées.

La mort vient nous bousculer, elle vient nous confronter face à une de nos plus grandes limites, car elle est une limite qui nous est commune. Nous franchirons tous cette étape à un moment donné, que nous ne connaissons pas d'ailleurs.

Mais la lecture de la Sagesse que nous avons entendue, mise en lumière par l'évangile, vient donner une autre couleur à cet événement.

Nous entendons : « leur départ est compris comme un malheur, et leur éloignement comme une fin : mais ils sont dans la paix. Au regard des hommes, ils ont subi un châtement, mais l'espérance de l'immortalité les comblait ».

Commémorer les fidèles défunts aujourd'hui, c'est rappeler pour chacun de nous que oui, plusieurs de nos proches sont partis cette année ou il y a de plus nombreuses années encore. Oui, ils se sont éloignés de nous. Mais ils ne sont pas perdus, ils ne sont pas finis, ils ne sont pas dans le malheur, ils sont dans la paix auprès de Dieu.

Le deuil, les larmes, la séparation, sont des sentiments que nous vivons sur le moment car accepter cette nouvelle façon de vivre sans eux est difficile. Mais une vie nouvelle est promise à chacun, une vie d'immortalité comme l'explique saint Paul.

Déjà, en faisant mémoire des morts, nous mettons à mort la Mort. Nous la faisons échouer en supprimant la disparition et en faisant revivre le souvenir de nos amis, des membres de nos familles, de nos frères et sœurs de paroisse ou de ceux que personne ne connaissait.

En les commémorant, comme saint Paul, nous pouvons citer l'Écriture :
« La Mort a été engloutie dans la victoire.
Ô Mort, où est ta victoire ?
Ô Mort, où est-il ton aiguillon ? »

Efforçons-nous de faire vivre les belles choses que nous avons hérités de ceux qui nous ont précédé.
Ils nous ont transmis tellement de savoirs, de valeurs, de façons d'aimer. A notre tour de nous en saisir et de transmettre ce qui nous habite désormais.

N'oublions jamais de commémorer. Non pas pour regarder en arrière, mais pour nous trouver plus riches, plus instruits, plus aimants, afin d'être plus prêts pour mieux vivre l'aujourd'hui et non pas refaire les erreurs d'autrefois.

Que le Seigneur nous éclaire et nous aide à toujours garder en mémoire les dons des uns et des autres. Que l'Esprit Saint nous aide à être de bons missionnaires forts de cette mémoire.

Amen.

Père Olivier FLEAU, osfs